

IL ETAIT UNE FOIS...à BOUZAREA

On l'appelait OSCAR...

D'où lui venait ce nom " Je ne l'ai sans doute jamais su.
Mais je le revois à la place qu'il occupait dans la galerie d'Histoire Naturelle,dans le recoin laissé par la grande armoire vitrée où étaient rangées les collections près de la porte qui donnait accès à l'amphithéâtre. Un amphithéâtre qui n'était en fait qu'une salle équipée pour les expériences magistrales que l'on suivait de plus ou moins haut selon la place que l'on choisissait sur des gradins parfaitement rectilignes.

On se disait parfois non sans raisons raisons qu'il avait jadis appartenu à une femme que l'on imaginait jeune et belle et il nous arrivait,en passant près de lui,de caresser furtivement sa main.Nous avions certes avec lui des contacts autorisés lorsque nous y étions invités par le Maître des lieux qui s'appelait Monsieur Laitier mais qui,après ce que je vais vous conter eut droit à un surnom.Devinez lequel...ou attendez le fin de l'histoire.

C'est par une nuit que je suppose sombre de mars 1937 qu'Oscar devait jouer,pour la première et sans doute la dernière fois ce rôle que l'on peut voir tenir par ses semblables dans certaines fresques du Moyen-Age.Il n'avait pas la faux ... mais passons.

C'était,pour les "Vétérans", le moment de faire preuve d'originalité pour marquer la première de leurs cent dernières nuits dans la "Grande liaison", le Père Cent, si vous préférez. Ils eurent pour cela recours à Oscar qui accepta bien volontiers de se laisser équiper d'une bougie pour aller tirer quelques "Tyrons" de leurs songes et leur proposer un voyage sur les traces de Dante. L'effet fut tel que l'avaient espéré mes malicieux camarades... Oui mais après avoir bien ri, ils auraient bien pu déchanter car, le pauvre Oscar, fragile comme tous ses semblables, avait perdu quelque part une de ses rotules et il avait dû donner en chemin de la tête car son crâne s'était quelque peu fendu. Son maître ne tarda pas à s'en rendre compte et son courroux fut tel que les coupables y virent l'occasion de laisser un souvenir inoubliable de l'humour dont on savait faire preuve à Bouzaréa et,au lieu de déchanter,résolurent de chanter !

De chanter sur un air alors à la mode les paroles que voici:

1er couplet

Notre squelette a perdu sa rotule
Tu le...tu le ...tu le sauras
Et ses vieux os que chacun manipule
Puent le ... puent le..puent.... le vieux rat
On a cherché cet osselet partout
De côté, dessus, dessous,
Car mes amis si on le retrouve pas
C'est nous qu'on désossra

Refrain

Oscar, pauvre squelette
On te mettra un' rotule de bois
On t'a. cassé la tête
On te mettra une bille de bois
Ce p'tit morceau de,squélette
Va nous valoir une colle d'un mois
Oscar,pauvre squelette
On te mettra une bille de bois.
Dans la galerie d'Histoire naturelle
Elle ... elle...elle était là
On aurait du lui mettre une ficelle
Celle ... celle..celle de troisième A
Car maintenant elle s'est envolée
On ne peut la retrouver
Et du même coup le crâne fut félé
Et nous fûmes tous collés.

Aux répétitions qui eurent lieu bien entendu dans le Petit Bois Tyrons, Profanes et Vétérans s'en donnèrent à "choeur joie" et très vite, dans tous les coins de la Grande Maison, Oscar fut à l'honneur.

Nos Professeurs eux-mêmes nous prouvèrent qu'ils savaient apprécier l'humour, et Monsieur Schlafmunter, le Directeur estimé de la Section d'Adaptation, alla même jusqu'à prier le parolier (Pierre Curutchet) et l'accordéoniste (Lévy-Lozata dit Lolo) de lui donner en privé naturellement une audition.

Bien entendu, personne ne fut collé et Monsieur Laitier dut rentrer sa colère ... qu'il oublia d'ailleurs très vite. Il lui resta le surnom d'Oscar, le pauvre squelette qui avait retrouvé le repos éternel.

André BROCARD (Promo 36/39)
Souvenirs ... souvenirs ...
Février 1998

Les paroles du refrain de la chanson en vogue étaient:

Ah! viens, viens ma Nénette
Faire un tour sur les chevaux de bois
Ca fait tourner la tête
C'est comme quand on a la gueule de bois
Et si tu t'casses un'. gambette
On te mettra une jambe de bois
Ah! viens, viens ma Nénette
Faire un tour sur les chevaux-de bois.

La ficelle dont il est question dans le second couplet de l'air d'Oscar était le surnom donné à un camarade de troisième A dont le physique était ... filiforme.